

SOCIÉTÉ. Traverser la Manche au péril de sa vie : un rendez-vous le dimanche 27 octobre

Une journée pour « honorer la mémoire des migrants »

COMME CHAQUE année, la Pastorale des migrants, avec beaucoup d'autres associations, invite toute personne de bonne volonté à venir participer à la Journée mondiale du migrant et du réfugié. Cette journée initialement prévue le dimanche 29 septembre a été décalée au dimanche 27 octobre afin de s'adapter à l'agenda très chargé de Mgr Cador.

Un peu d'histoire

La plus ancienne Journée mondiale de l'Église a été créée en 1914 par le pape Benoît XV.

En 1969, le pape Paul VI rappelait que la célébration de cette journée « doit tendre à ce que les membres du peuple de Dieu connaissent mieux leurs devoirs et prennent leurs propres responsabilités dans le soutien des œuvres en faveur des personnes en migration ». La même année était créé le Conseil pontifical pour la pastorale des migrants.

Et aujourd'hui ? Cette année, à l'initiative de Mgr Lebrun, évêque d'Arras, les six diocèses de la province normande (Sées, Rouen, Le Havre, Évreux, Bayeux-Lisieux, Coutances-Avranches), en collaboration avec la Pastorale des migrants et la Mission de la mer (Stella Maris) se sont associés.

Ils ont souhaité organiser un temps mémoriel en hommage aux migrants péris en mer de la Manche et du Nord, leur nombre ne cessant de croître.

Dans notre diocèse, un seul endroit est prévu pour cette commémoration : Cherbourg à l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul-d'Octeville le dimanche 27 octobre à partir de 10h30.

Cette journée commencera par une messe animée par la chorale malgache Bakhita et la famille Killikili.

Depuis plusieurs semaines, une stèle commémorative réali-

sée spécialement pour l'occasion participe à la procession des offrandes pendant la messe. Après Le Havre, Ouistreham, Le Tréport, elle sera déposée à Cherbourg. Elle rappelle à tous le message du pape François : « Les personnes qui risquent de se noyer lorsqu'elles sont abandonnées sur les flots doivent être secourues. C'est un devoir d'humanité c'est un devoir de civilisation. »

Après la messe et un repas partagé, un sauveteur en mer témoignera de son expérience et à 16 heures Mgr Cador déposera une gerbe en mer à la mémoire des migrants à bord du Croix du Sud III de l'association des Voiles Écarlates.

Cette journée est importante. Oui mais encore ?

C'est toute l'année que l'équipe de la Pastorale des migrants accompagne les réfugiés. Elle n'œuvre pas seule mais en partenariat avec « le Collectif 50 pour le droit des étrangers », le CCFD, la Mission ouvrière, Emmaüs et Welcome.

La Pastorale des migrants donne accès pour les réfugiés aux différents services officiels tels que l'Ofpra (Office français pour la protection des réfugiés apatrides) ou le CNDA (Cour nationale des demandeurs d'asile) ainsi que la préfecture de la Manche dans le but de régulariser au mieux leur situation. Elle veille également à prévoir quelques hébergements et des cours d'alphabétisation.

Partir, question de survie ?

Dans un message en mai 2024, le pape François souligne : « Comme le peuple d'Israël au temps de Moïse, les migrants fuient souvent des situations d'oppression et d'abus, d'insécurité et de discrimination, d'absence de perspectives de déve-



« Frères et soeurs disparus en Manche ». DR

loppement. Comme les Hébreux dans le désert, les migrants rencontrent de nombreux obstacles sur leur chemin. Ils sont épuisés par la soif et la faim, ils sont épuisés par les peines et les maladies, ils sont tentés par le désespoir. »

Aujourd'hui, les causes de départ sont bien connues : en premier la guerre et les persécutions, puis l'extrême pauvreté, l'exploitation des richesses de leur pays par les pays riches et bien sûr le dérèglement climatique qui va dans un avenir proche intensifier l'obligation de partir.

Quelques années plus tôt, le pape François déclarait : « La rencontre avec le migrant, comme avec tout frère et sœur dans le besoin, est aussi une rencontre avec le Christ. Il nous l'a dit lui-même. C'est lui qui frappe à notre porte, affamé, assoiffé, étranger, nu, malade, emprisonné, demandant qu'on le rencontre et qu'on l'assiste. »

En conclusion, et pour faire écho aux paroles du pape, voici un passage de l'Ancien Testament :

« Quand un émigré viendra s'installer chez toi, dans votre pays, vous ne l'exploitez pas.

Cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme un indigène, comme l'un de vous. Tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été des

émigrés dans le pays d'Égypte. C'est moi, le Seigneur, votre Dieu. » (Lv 19-34).

• D. POSTAIRE et H. PERREE

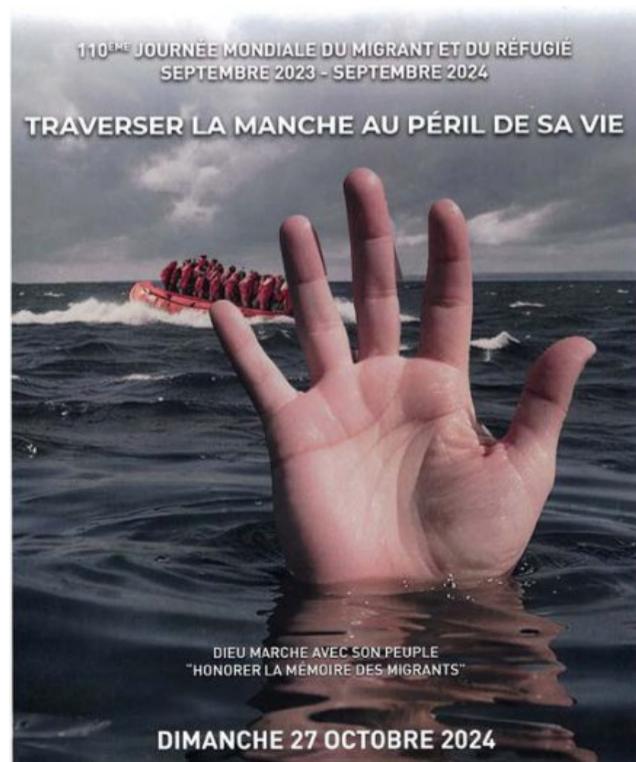
Billet spirituel

Qui de nous chantera un monde meilleur ?

21 septembre, Philippine. 29 septembre, Kylian. Et tant d'autres tragédies moins médiatisées. Que dire ? Qu'espérer ? Pour beaucoup de nos contemporains, Dieu ne peut pas exister quand on voit tout ce mal. Pourtant, le chrétien sait que Dieu est là. Il nous attire, malgré nos faiblesses, nos doutes. Il nous appelle à le suivre dans la confiance, au-delà de nos vues humaines. Si les chrétiens accueillent encore bien des familles en deuil, c'est parce qu'au plus profond de leurs âmes, ils savent que la mort n'est pas la fin. Oui, tel est le cœur de la foi chrétienne : la mort n'est pas la fin, mais le passage vers Dieu. Être chrétien, c'est être baptisé dans la mort et la résurrection du

Christ. Au jour de leur baptême, Philippine, Kylian, comme tous ceux qui sont baptisés, ont déjà franchi la mort pour entrer dans la vie de Dieu, la vie éternelle. Forts de cette Espérance, face à la brutalité de ces décès, à l'injustice de leur mort si jeune, choisissons la vie. Ne restons pas dans les ténèbres de nos tragédies, ce serait permettre à Satan de se jouer de nous, de nous faire mourir à petit feu. Osons faire le choix de l'amour et du pardon, conditions nécessaires à l'établissement de la justice et de la paix. Osons répondre à la violence par l'amour. Et à la mort par la vie.

• Abbé Florian FRIGOT, prêtre



Rendez-vous le dimanche 27 octobre. DR

Info diocèse

Sur votre agenda

- Dimanche 20 octobre : dernier jour du pèlerinage au bienheureux Thomas Hélye 2024. 9h30 : marche pèlerine au départ du centre d'accueil Thomas Hélye ; 11 h : messe présidée par l'évêque – verre de l'amitié – pique-nique ; 15 h : spectacle « Thomas Hélye, enfant de la Hague » par la chorale la clé des chants (entrée gratuite).

- Dimanche 27 octobre : journée mémorielle dans le cadre de la 110^e journée du migrant et du réfugié. Au programme : 10 h 30 : messe à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul à Octeville ; 12 h : apéritif offert par la pastorale des migrants suivi d'un repas partagé ; 14 h 30 : témoignage d'un sauveteur en mer ; 16 h : dépôt d'une gerbe en mer à la mémoire des migrants par Mgr Cador à bord du Croix du Sud III de l'association « Les voiles écarlates ».